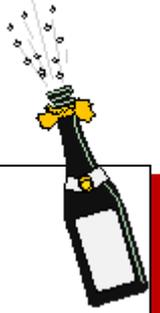


# 80

# Bon anniversaire



**Nos félicitations et meilleurs vœux à *Marius Hayoz* qui fête son **80<sup>e</sup> anniversaire** mardi 7 janvier 2025**

## **Enfance – Ecole**

Marius Hayoz, « Manu » est né à Cressier le dimanche 7 janvier 1945, dans la maison familiale - actuelle Rte de l'École 5 – aux bons soins de la sage-femme Marie Folly, dite « Marie-Fidèle », un surnom hérité de son père, Fidèle Folly. Il est le deuxième enfant d'Honoré et Monique qui travaillent un domaine agricole. Le garçon passe une enfance heureuse en compagnie de Bernard, son frère aîné d'un peu plus d'une année, puis de sa sœur Marie-Thérèse. Marius a déjà fêté ses 16 ans lorsque Daniel, le cadet de la famille, voit le jour en 1961.

Quand les parents allaient dans les champs, ils emmenaient le bébé et le déposaient sur une couverture à l'ombre d'un arbre.

Du printemps à l'automne les enfants devaient participer aux travaux, foins, moissons, pommes-de-terre... On attelait l'un des deux chevaux, Huguette et Dijon, à la faneuse.

Dans l'appartement de la ferme, qui était située entre la maison et l'école, il y avait Max, le frère d'Honoré. On l'appelait Maco et il aidait aux travaux agricoles. Il avait aussi appris à faire boucherie et en hiver on le voyait souvent, sa grande hotte sur le dos, remplie de tout l'outillage, en route vers l'une des fermes du village pour bouchoyer un cochon !



02.01.2025 © M. Julmy

La maison et la ferme étaient bien situées dans le centre du village, entre l'école et la laiterie. La ferme a disparu en 2004 et a laissé la place à une extension de l'école. L'église se trouve à quelques pas ; il y avait une forge à la croisée de la route du Moos et la boulangerie-épicerie était juste à côté. Il n'y avait qu'à traverser la route pour aller au restaurant de la Croix Blanche et à l'épicerie-mercerie dans le même immeuble. C'est d'ailleurs là qu'est née et a grandi la maman de Marius, Monique, fille des tenanciers Vincent et Marie Maillard.

Seules la gare et la poste étaient éloignées... et le sont encore aujourd'hui.

Alors quand vint l'heure d'aller à l'école, Marius n'eut que 50 mètres à parcourir pour rejoindre la salle de classes des filles, situées du côté de l'église, chez l'institutrice Julie Gaillard pour la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année. Il passa ensuite par l'entrée des classes des garçons (il n'y avait pas de passage du côté filles au côté garçons), chez le régent André Pittet. Pendant ses dernières années d'école il avait déjà remarqué une fille et était devenu le « petit bon ami » de Françoise Morandi.

*En ce temps-là il n'était pas courant de passer à l'école secondaire et pendant la dernière année, Marius et d'autres élèves allaient le samedi après-midi suivre les « cours complémentaires » à Courtepin et Wallefried.*

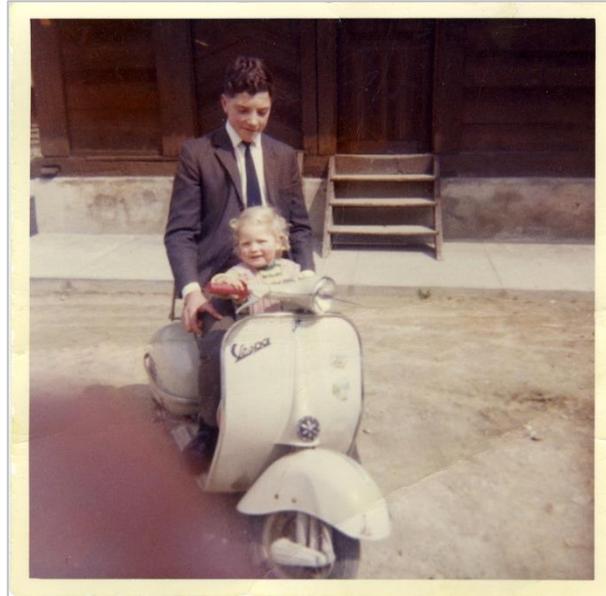
*Comme plusieurs garçons, il a fait partie des servants de messe (les filles n'étaient pas admises). Il évoque cette activité en ajoutant « J'ai fait trop d'années ; parfois je n'ai pas pu jouer dans la fanfare car je devais servir la messe. J'étais même chef des servants. On me reconnaissait à la cape et au capuchon rouges. C'est ensuite Francis Cotting qui a pris ma place ».*

### **Jeunesse et travail**

*A 16 ans il fait partie de la société de Jeunesse, fondée en 1956, et maintient sa relation avec Françoise. Il recherche un travail et grâce à l'aide de Jean Ayer, beau-fils d'André Pittet, qui le présente à M. Adrien Folly il est engagé chez Folly Frères, carrelages et revêtements à Morat.*

*Il ne peut malheureusement pas être engagé comme apprenti. Après 5 ans dans l'entreprise la possibilité lui est offerte d'effectuer un apprentissage selon L'Article 32, en suivant des cours à l'EPSIC de Lausanne le samedi. Ses efforts seront récompensés par un Certificat fédéral de capacité.*

*En 1965, valise en main, c'est le départ pour Colombier pour l'école de recrue, avec l'étiquette « fusilier de plaine ».*



**Marius avec Daniel, vers 1964-65**

*Le « petit bon ami » se transforme en mari le 21 janvier 1967 à Cressier. Françoise en frissonne encore en y pensant : « Il faisait froid et je n'avais plus de voix ! ». Elle en a quand même eu un peu pour lui dire « oui » ! Le mariage civil fut un peu particulier : Fernand Muller, l'officier d'Etat Civil était décédé le 11 décembre 1966. C'est Alfred Cotting qui les a mariés.*

*En 1967 le couple a le bonheur d'accueillir leur fille Corinne, puis Bertrand en 1968 et Christophe en 1969.*

*La famille habita pendant 9 ans chez Oscar Morandi puis déménagea en août 1976 dans leur maison construite à la Route d'Erbina.*

*Après 17 ans chez Folly il fonde sa propre entreprise en 1978 ; son premier travail consista à refaire complètement le fond de l'église, un gros chantier où l'on vit pour la première fois un gros tracteur dans l'église. Marius a ensuite complété sa formation en suivant les cours qui lui ont permis d'obtenir la maîtrise fédérale en 1983.*

*Son équipe a compté entre 4 et 5 ouvriers, dont son fils Bertrand et son petit-fils Guillaume en apprentissage. Marius a pris sa retraite à la suite d'un accident survenu en 2017 et c'est actuellement Bertrand qui gère l'entreprise, avec un effectif jusqu'à 7 ou 8 ouvriers.*

### **La fanfare l'Elite**

*Notre jubilaire a un long parcours musical qui débuta à l'âge de 15 ans quand il fut admis à l'Elite de Cressier après avoir bénéficié de l'enseignement du solfège et des leçons de musique par Jean Catillaz, le dimanche après la messe, sur le banc devant le bistrot de la Croix Blanche.*

*Le bugle fut son premier instrument, puis il passa à la trompette pour revenir au bugle. A la suite d'un accident de football qui lui abîma les lèvres, Manu changea d'instrument pour prendre la basse sib. Quelques années plus tard, il décida de changer à nouveau, optant cette fois pour la basse mib.*

*En parallèle avec ses activités de musicien au Brass Band l'Elite, Marius joua dans la petite fanfare de Cressier, « La Concasseuse », devenue plus tard « La Villageoise ».*

*Au final il aura totalisé 53 ans de musique.*

### **Sports : football, tir au fusil... et cartes**

*Le foot a fait partie de ses loisirs. Les candidats qui souhaitaient rejoindre les rangs de l'équipe des juniors recevaient la visite de deux membres du comité venant demander l'autorisation des parents. Manu a joué jusqu'à l'âge de 23 ou 24 ans. Un choc avec un joueur de Cormondes lors d'un match un jour de Bénichon lui a valu une commotion cérébrale et il a mis un terme à la pratique de ce sport.*

*La société de tir l'a aussi compté dans ses rangs. C'était presque un sport de famille puisque son frère Bernard en a longtemps assumé la présidence, de même que son autre frère Daniel.*

*Il a aussi été membre de la banque Raiffeisen pendant 17 ans et avait finalement dû en assumer la présidence.*

*Manu ne refusera pas une invitation à une partie de jass, un jeu qu'il apprécie, au même titre que sa sœur Marie-Thérèse. C'est un jeu qui permet à Marius et Françoise de partager des moments d'amitié avec trois couples : Marius et Antoinette Monney, Roland et Françoise Meuwly et Joseph et Thérèse Julmy.*

### **L'accident**

*Le 9 mars 2017 Marius a été victime d'un grave accident dans une maison en construction lorsqu'il a chuté du haut d'une dalle. Après le pénible séjour à l'hôpital la convalescence a été très longue et il souffre encore maintenant de séquelles.*

*Une nouvelle chute lors du giron des musique du Lac 2024 à Morat a encore aggravé son état. Mais Marius est optimiste et également philosophe. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre des ennuis de santé auxquels il est confronté. Il est bien soutenu par Françoise, leurs trois enfants et quatre petits-enfants.*

*On terminera ce récit par une nouvelle positive : Marius est l'arrière-grand-père de Gioia depuis 2024.*

*Je connais Marius depuis plus de soixante ans et j'ai toujours beaucoup apprécié sa disponibilité, sa gentillesse et sa serviabilité, qualités dont il a toujours fait preuve.*

*Nous lui souhaitons de belles années parmi nous et une magnifique fête d'anniversaire, entouré de ses proches et de ses amis. **MJ***

